



Le Libre Arbitre, un objet de calcul...

Texte de Nietzsche :

En contemplant une chute d'eau, nous croyons voir dans les innombrables ondulations, serpentements, brisements des vagues, liberté de la volonté et caprice ; mais tout est nécessité, chaque mouvement peut se calculer mathématiquement. Il en est de même pour les actions humaines. On devrait pouvoir calculer à l'avance chaque action si l'on était omniscient, et de même, chaque progrès de la connaissance, chaque erreur, chaque méchanceté...

Il est vrai que l'homme agit lui-même dans l'illusion du libre arbitre. Si à un instant la roue du monde s'arrêtait et qu'il y eût là une intelligence calculatrice omnisciente pour mettre à profit cette pause, elle pourrait continuer à calculer l'avenir de chaque être jusqu'aux temps les plus éloignés et marquer chaque trace où cette roue passerait désormais. L'illusion sur soi-même de l'homme agissant, la conviction de son libre arbitre, appartient également à ce mécanisme, qui est un objet de calcul.

**Aussi longtemps que nous ne nous sentons pas dépendre
de quoi que ce soit, nous nous estimons indépendants...**

Sophisme qui montre combien l'homme est orgueilleux et despotique car il admet ici qu'en toutes circonstances, il serait capable de remarquer et de reconnaître sa dépendance dès qu'il la subirait, son postulat étant qu'il vit habituellement dans l'indépendance et qu'il éprouverait aussitôt une contradiction dans ses sentiments s'il venait exceptionnellement à la perdre.

Mais si c'était l'inverse qui était vrai ?

**Savoir qu'il vit constamment dans une dépendance multiforme, mais s'estime libre
quand il cesse de sentir la pression de ses chaînes du fait d'une longue accoutumance ?**

**S'il souffre encore, ce n'est plus que de ses chaînes nouvelles. Le libre arbitre ne
veut proprement rien dire d'autre que ne pas sentir ses nouvelles chaînes. Nietzsche**

Commentaires de Pierre :

Jamais une expression n'a créée autant de tensions que le libre-arbitre. Combien de conflits ont été générés simplement parce que l'un des protagonistes se serait senti lésé s'il avait du changer sa perception du moment d'un iota... Combien de personnes s'inquiètent continuellement de préserver leur libre-arbitre sans se rendre compte de l'étroitesse d'esprit que cette notion leur impose...

Le libre-arbitre ne contient que des éléments que nous contrôlons et il nous décourage d'entamer toutes formes d'explorations susceptibles de bouleverser notre fausse tranquillité.

Je comparerai volontiers le libre-arbitre à un réseau de chemin de fer très complexe, avec de nombreux aiguillages pour changer de voies, avec des traversées de zones urbaines très encombrées, des croisements de routes particulièrement dangereuses et des forêts très denses qui inquiètent...

Personne ne peut sortir d'un tel réseau sans en quitter les rails... Et cela ne peut se faire que par un arrêt total volontaire ou par un accident ou une maladie. Malgré cette réalité, certains foncent à toute vapeur éclipsant trop facilement ces possibilités qui sont pour les autres, convaincus que plus tard, ils auront tout le temps d'agir... Posés sur ces rails qu'ils croient sûrs et fiables, convaincus que la force qui émane d'eux les fera toujours passer en premier, entre les deux barrières baissées et que plus ils se montreront puissants, plus ils pourront bien contrôler la matière, puissance qui représente le summum de la réussite sociale, politique ou familiale, c'est du moins ce qu'ils croient.

Et pourtant, un jour où l'autre se produira un arrêt vraiment très brutal simplement parce que lancées à toute vitesse dans la vie qu'elles croient être exemplaires, ces personnes ont été incapables d'entendre les autres au travers de leurs messages de prudence...

Et même si l'une d'elle, parmi ces adeptes du libre-arbitre, souhaite seulement marquer un court arrêt, les autres derrière elle, lancées à toute vapeur, la télescoperont violemment. Cela se traduit par des burn-out professionnels, une forme de dépression en voie de progression épidémique. Quant à reculer pour retourner chercher ceux dont on s'est grandement éloigné, c'est quasiment impossible sans une immobilisation réelle et salvatrice, en dehors rails, dans ce qui peut d'abord apparaître comme étant une voie de garage avec comme décor possible, l'accident, la séparation ou encore la maladie....

Mais combien de personnes comprendront l'utilité de l'accident, de la séparation ou encore de la maladie? Combien comprendront que c'est une immense opportunité qui s'offre à eux afin de commencer à se dégager de certaines fausses valeurs, de cesser l'agitation que le bruit des chaînes faisait quand nous étions engagés à fond dans ce libre arbitre ? Combien comprendront après avoir accepté de s'écouter, que le libre arbitre n'est qu'une forme d'ego démesuré ?

Le libre arbitre... l'image d'une scène composé d'un arbitre et de deux joueurs, deux valeurs opposées, qui s'étripent sans arrêt... Dans cette expression, il n'y a que du conflit, rien de positif, une souche très virulente pour aller droit dans le mur...

Si j'avais encore une once de libre arbitre, je me priverais de toutes ces perceptions que j'ai dû redécouvrir une à une et dont je ne veux plus jamais me passer...

Ardhanarî